

## LA MAISON-ATELIER DE GUY-RACHEL GRATALOUP.

et

La fondation et le musée de Nantrua, 2003, 2006 .

Je ne reviendrai pas sur notre rencontre de 1966 sous l'égide de Jacques Zwobada .

Toujours est-il qu'à compter de cette date nous ne nous sommes plus quittés, j'avais et j'ai toujours une grande admiration pour le peintre dont j'ai collectonné dès le premier instant autant de tableaux et de dessins que mes moyens et la place dont je disposais le permettaient..

J'ai eu aussi à cœur de l'entraîner dans mon avancée architecturale enrichie de la présence constante dans mon bureau, de plusieurs de ses œuvres.

Il n'est pas surprenant que dans ce contexte il m'ait demandé de construire sa future maison-atelier sur le terrain qu'il venait d'acquérir dans un nouveau lotissement en pleine campagne mais néanmoins proche du centre historique de Chevreuse.

On était au début de l'année 1986 et en réalité je n'étais pas en mesure de répondre à sa demande car après les trois missions d'observation que j'avais effectuées à Bagdad au cours du dernier trimestre de 1985, la Caisse des Dépôts et Consignations m'avait demandé de reprendre en main l'énorme projet d'Erbil qu'elle était en train de perdre en Irak. ( Il s'agissait du plus grand projet d'architecture et d'urbanisme dans le monde, estimé à l'époque à 11 milliards de francs).

J'avais dû former en toute hâte une équipe de plus de 100 personnes, ( architectes, ingénieurs, économistes,) et nous étions en pleine action.

De plus ma « petite agence » de la rue Scipion, ( une trentaine de personnes) devait poursuivre son activité centrée en particulier sur l'école polytechnique et l'université de technologie du Cameroun dont nous entamions l'étude de la 2ème tranche. J'étais également sollicité par monsieur Lemonnier, chef de la mission d'aménagement et de construction de l'Opéra-Bastille pour prendre la direction des études de cet important programme qui se déroulaient mal entre les mains de Carlos Ott. (Là, je n'ai pas donné suite).

On comprendra aisément le problème dirimant que me posait Rachel.

Ne voulant pas opposer une fin de non recevoir à mon ami j'ai pris la décision, d'accord avec eux, de confier l'étude à mon bras droit Hugo Vollmar, ( ingénieur-architecte issu de la célèbre université de Zurich ), homme de grande valeur et d'un sérieux à toute épreuve.

Tous deux avanceraient ensemble et me rendraient compte en temps voulu.

Le professionnalisme avec lequel ils se sont attelés à l'affaire leur a fait oublier l'essentiel.

Ils se sont laissés enfermer dans des considérations pratiques leur faisant perdre de vue l'aspect symbolique qui à mes yeux devait prendre le pas sur tout autre, compte tenu du destinataire.

Le résultat m'a tellement surpris et déçu que j'ai décidé sur le champ de ne pas donner suite.

Je ne cautionnerais ni ne signerais ce projet !

J'ai proposé à Rachel de recourir à une maison « Phénix » : cela coûterait moins cher et il l'aurait tout de suite.

Rachel tenait tant à l'estampille de l'agence que je me suis laissé fléchir à la condition de reprendre personnellement l'étude et de la mener comme je l'entendrais. Il n'en prendrait connaissance que lorsque ce serait fini.

Les moyens financiers de mon ami étant limités je devais en premier lieu rechercher des solutions d'économie de la construction, après on verrait, mais je gardais l'idée d'une demeure représentant son commanditaire : là était le vrai problème !.

De tous les volumes, ceux de la sphère et du cube ont, à contenance égale, l'enveloppe la plus restreinte. Il en résultera une limitation des déperditions thermiques et de substantielles économies de matériaux. Je n'allais pas installer Rachel dans une bulle, (quoi que!!), j'ai donc opté pour le cube, enfin, un demi cube.

La maison tient dans un carré d'environ 12 à 14 mètres de côté pour 7 mètres de haut. Une étroite

bande médiane comprend, a rez de chaussée : le hall d'entrée distribuant au Sud : la partie salon, le coin salle à manger et le bureau, au Nord ; l'entrée de l'atelier.

Un escalier dans le hall conduit à l'étage, le local technique et la cuisine donnant sur la façade opposée, complètent à ce niveau l'aménagement de la tranche centrale.

À l'étage le palier donne au Sud sur 4 chambres, au Nord sur la mezzanine de l'atelier, puis vient, toujours dans la tranche médiane, la salle de bains entièrement vitrée vers le ciel puis le vide de la cuisine en dessous.

L'atelier reçoit la lumière du nord par une large baie qui semble ouvrir les bras vers le lointain et le ciel. Sachant la croyance religieuse et la tendance philosophique de mon ami j'ai tenté par là de symboliser les bras ouverts du Christ en même temps qu'était suggérée une représentation du sigle maçonnique. Le V de la baie comporte en son centre, sur toute la hauteur, une étroite partie mobile pour le passage des œuvres monumentales, chères au peintre, telles « l'éveil du minéral » de 5 mètres de haut.

La maison paraît simple et austère de l'extérieur, presque pauvre et sans grand intérêt.

Ce n'est qu'une fois entré, si l'on vous en laisse le droit, que vous en découvrirez le sens, la richesse cachée et la luminosité.

De cette manière je pense avoir rempli le contrat que je m'étais fixé : une maison à l'image de mon ami, pour lui seul et dans laquelle il conduirait avec plaisir sa recherche.

Les faits ne me contredisent pas puisque l'artiste dit lui-même qu'elle est « une sorte de transposition métaphorique de ses toiles » et aussi « l'atelier de Chevreuse c'est mes toiles en 3D »

Evidemment les choses ne sont pas allées si facilement.

Tout d'abord après mes dessins, repris précisément par Hugo j'en ai fait confectionner une belle maquette en bois. Alors, seulement j'ai montré l'ensemble à Rachel.

Il en a été suffoqué et m'a tout de suite dit que cela ne « passerait pas », que « le projet serait refusé » pour non conformité avec le règlement du lotissement qui imposait des maisons traditionnelles de caractère régional à toits de tuiles ou de chaume, ce en quoi il avait parfaitement raison.

Je le savais mais j'étais certain d'être dans le vrai et je voulais en persuader les « autorités ».

De guerre lasse, Rachel m'a laissé faire et j'ai donc pris rendez-vous avec le conseil municipal.

Mes dessins et la maquette sous le bras je suis venu à Chevreuse passer une soirée entière avec le Conseil municipal au complet. Ces gens ont été très intéressés par ma démarche, ils l'ont approuvée tout en me prévenant qu'elle serait refusée par l'ABF régnant sur le secteur depuis son bureau du château de Versailles.

Restait à rencontrer cette personnalité et à tenter de la convaincre.

Or l'ABF était un « ancien » de l'atelier. Il savait tout de mes travaux et de la place que j'occupais dans la profession, il me reçut promptement et amicalement. Nous discutâmes longuement de l'atelier, de l'architecture en général et de mes propres recherches, du petit projet de Chevreuse aussi. Il me dit tout le bien qu'il en pensait, regrettant au passage de ne pas avoir à traiter plus de projets de cette qualité, etc... Il m'informa du niveau général assez bas des conseils municipaux, particulièrement de celui de Chevreuse de telle sorte que mon projet n'arriverait pas jusqu'à lui car j'essuierais systématiquement un refus de cette instance.

Je ne dis mot, me gardant de l'informer de l'appréciation favorable recueillie à Chevreuse.

Le cœur léger j'ai déposé mon dossier et fait ma demande de permis de construire en me gardant là aussi de prévenir la mairie de mon entente avec l'ABF.

Qu'arriva-t-il ensuite ?

La mairie transmit mon dossier à l'ABF avec un avis favorable en pensant probablement qu'il n'irait pas plus loin. L'ABF à son tour émit un avis favorable et c'est ainsi que j'obtins contre toute attente un permis de construire en bonne et dûe forme... non conforme au règlement.

Il me restait à accomplir une dernière formalité et pas des moindres : l'affichage de la décision sur le terrain et le lieu où l'on pourrait consulter. Je le fis immédiatement, accompagné d'un huissier qui

photografia l'affichage, nota l'adresse et le jour où nous l'avions fait. On était en plein été, il faisait chaud, tout était desert.

Il n'y avait plus qu'à attendre l'écoulement des deux mois fatidiques en esperant qu'ils ne seraient pas troublés par l'opposition d'un riverain et qu'ensuite nous pourrions conduire activement les travaux.

Ce fut un soulagement, rien de fâcheux ne se produisit.

Nous en étions au toit quand le voisin apercevant ce cube en béton émerger au dessus des arbustes de l'entourage se réveilla soudain et porta plainte à la mairie...trop tard.

Les études d'exécution furent conduites avec célérité à l'agence, monsieur Candaès notre économiste rédigea le descriptif, veilla à limiter la dépense et suivit le chantier jour après jour conseillé et épaulé par Hugo.

Rachel ne supporta que le coût des matériaux et de leur mise en œuvre sur place, mais nous veillions au grain en n'ayant retenu pour ces tâches que les meilleures des entreprises que j'avais sélectionnées sur le chantier prestigieux de polytechnique.

J'avais pu mesurer leur degré de fiabilité, leur sérieux et je savais qu'elles feraient tout pour me satisfaire au plus juste de la dépense sur ce très modeste ouvrage.

Rachel a d'emblée aimé et apprécié sa demeure banlieusarde, il y travaille sereinement et a su l'améliorer, l'enrichir par la couleur, les aménagements intérieurs et le mobilier, choisis avec goût.

Fait à Scautres les 29,30 et 31 janvier 2019.

  
DENIS

NANTUA. La FONDATION GRATALOUP . Le projet de MUSEE, 2003a2006.

Nantua, sa ville natale eut à coeur d'honorer ce célèbre enfant du pays. Il y fit une ou deux expositions et réalisa une grande et belle mosaïque extérieure qui fut inaugurée en grande pompe. Il était question d'une Fondation et d'un musée à son nom.

Je fus naturellement chargé de l'étude du musée.

L'emplacement retenu était magnifique au bord du lac, à l'extrémité du grand mail de hauts platanes finissant la promenade du bord de l'eau qui longe le centre historique.

Les premiers plans que j'ai dessinés avaient la forme d'un V assez fermé puis je me suis orienté vers une composition en spirale.

Ce plan, plus compact que le précédent avait, selon moi, l'avantage de conduire le visiteur en une douce déambulation ascendante, partant des premières toiles et dessins du peintre à la salle sommitale réservée à ce qui, pour moi, a toujours été le point d'orgue de l'oeuvre de Rachel Grataloup : les 14 panneaux du « chemin de croix »

L'espace central : le vide laissé par la spirale, pouvait accueillir la ou les versions de « l'éveil du minéral ».

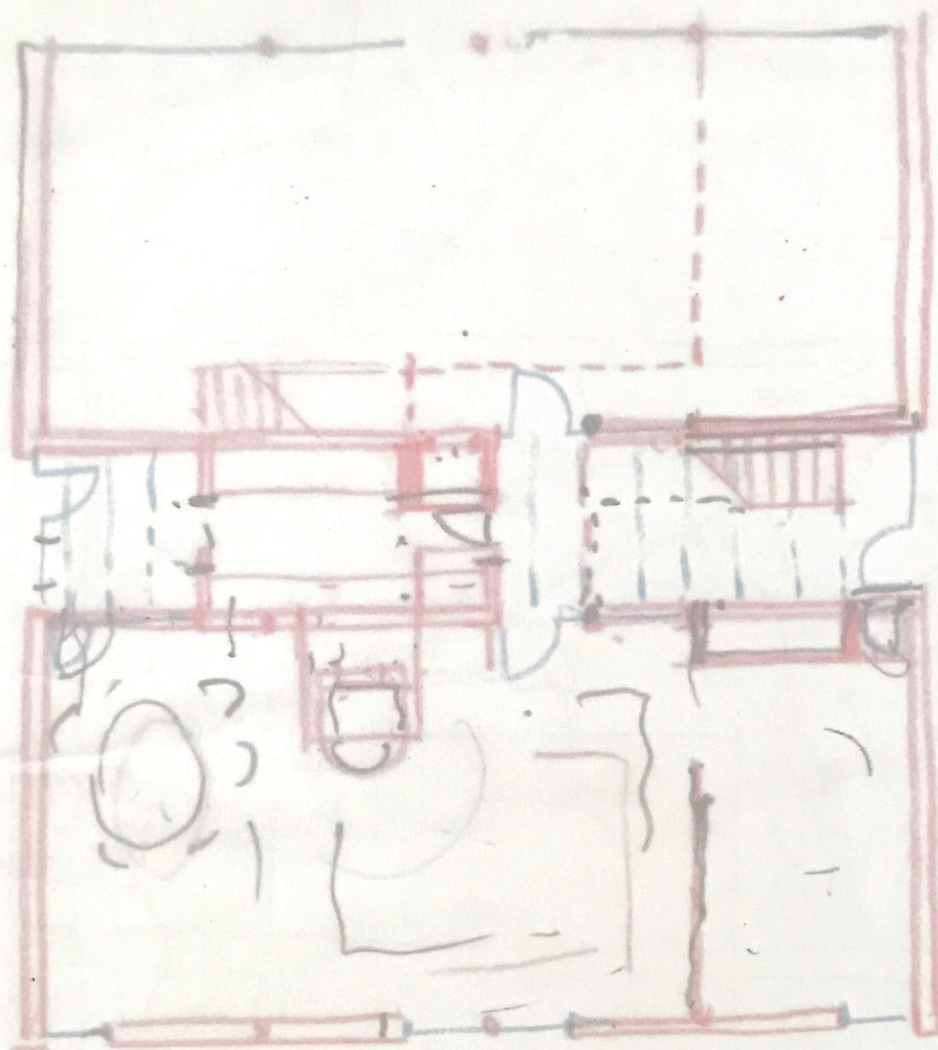
Le musée comportait aussi un atelier destiné au peintre.

Il n'est peut-être pas utile, pour le lecteur, d'apprendre que je voulais appliquer là, la technique des formes courbes et des coques minces héritée des préoccupations chères à mon maître Paul Herbé en relation avec l'ingénieur Lafaille, suivant aussi la construction mathématique des hyperboloïdes d'Anton Pevsner :

Clin d'oeil appuyé et volontaire à mes maîtres et au passé (oublié) de mathématicien de mon ami.

Rien de tout cela n'a eu de suite et j'ignore même ce que sont devenues les ébauches de ces études.

Fait à Scautres le 31 janvier et le 1er février 2019.



10+10  
600  
10+10  
600  
10+10

**CONSTRUCTION D'UNE HABITATION INDIVIDUELLE**  
CHEMIN DES REGAINS, LIEUDIT "LE COLOMBIER" 78460 CHEVREUSE.

**PROPRIETE DE MONSIEUR GUY RACHEL GRATALOUP**  
37, RUE HENRI BARBUSSE 75005 PARIS. TEL : 43.54.47.90 .64.20.12.77

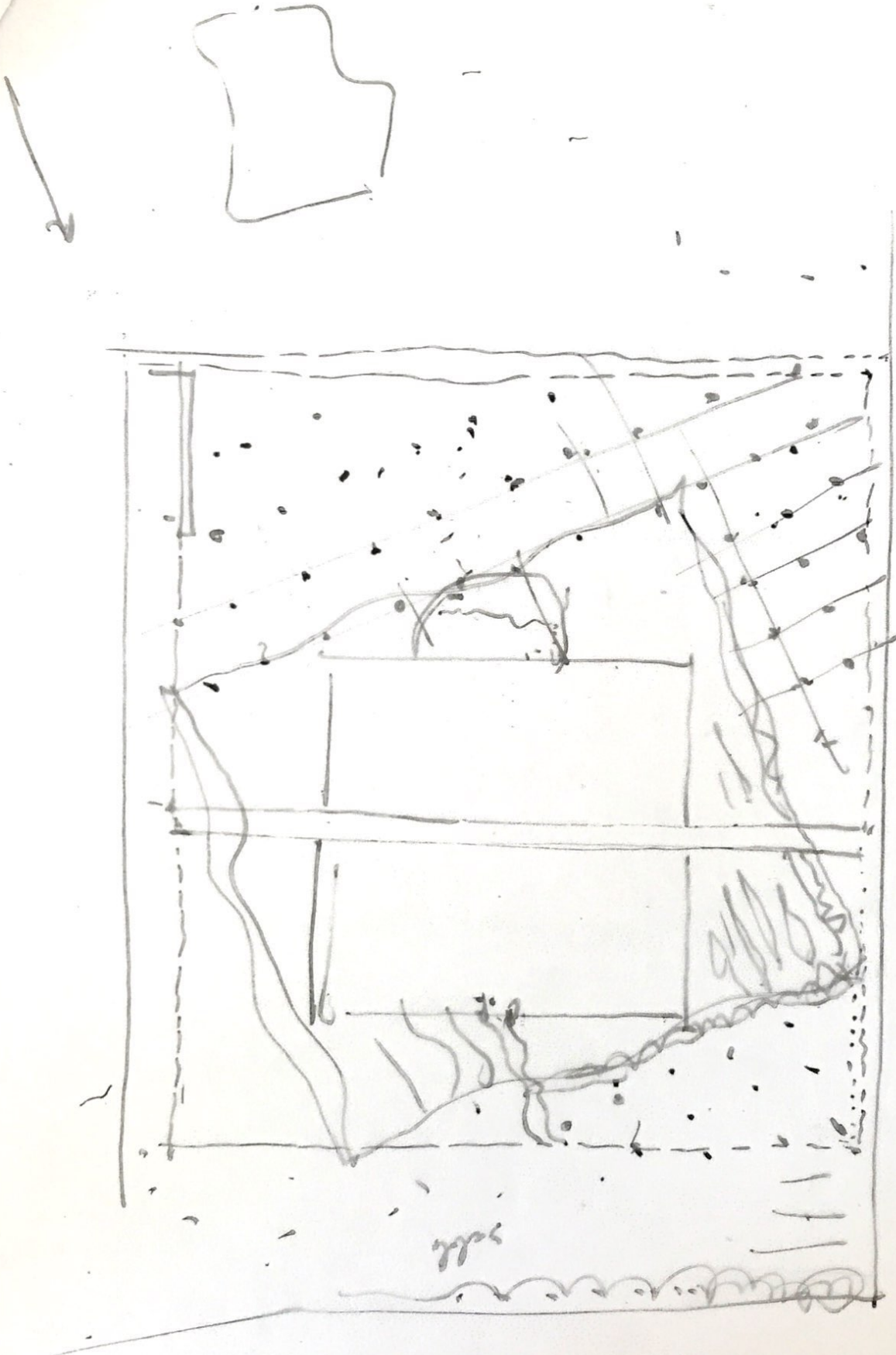
**ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME D&A SLOAN**  
13, RUE SCIPION 75005 PARIS. TEL : 43.36.05.24

**DATE : 3.10.86**  
**ECH : 1/100**

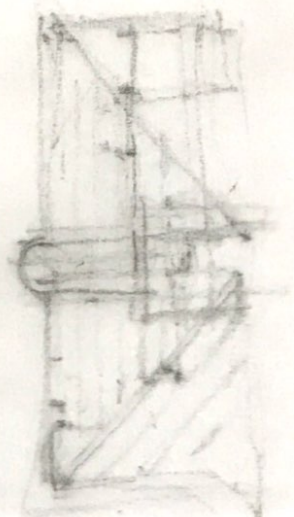
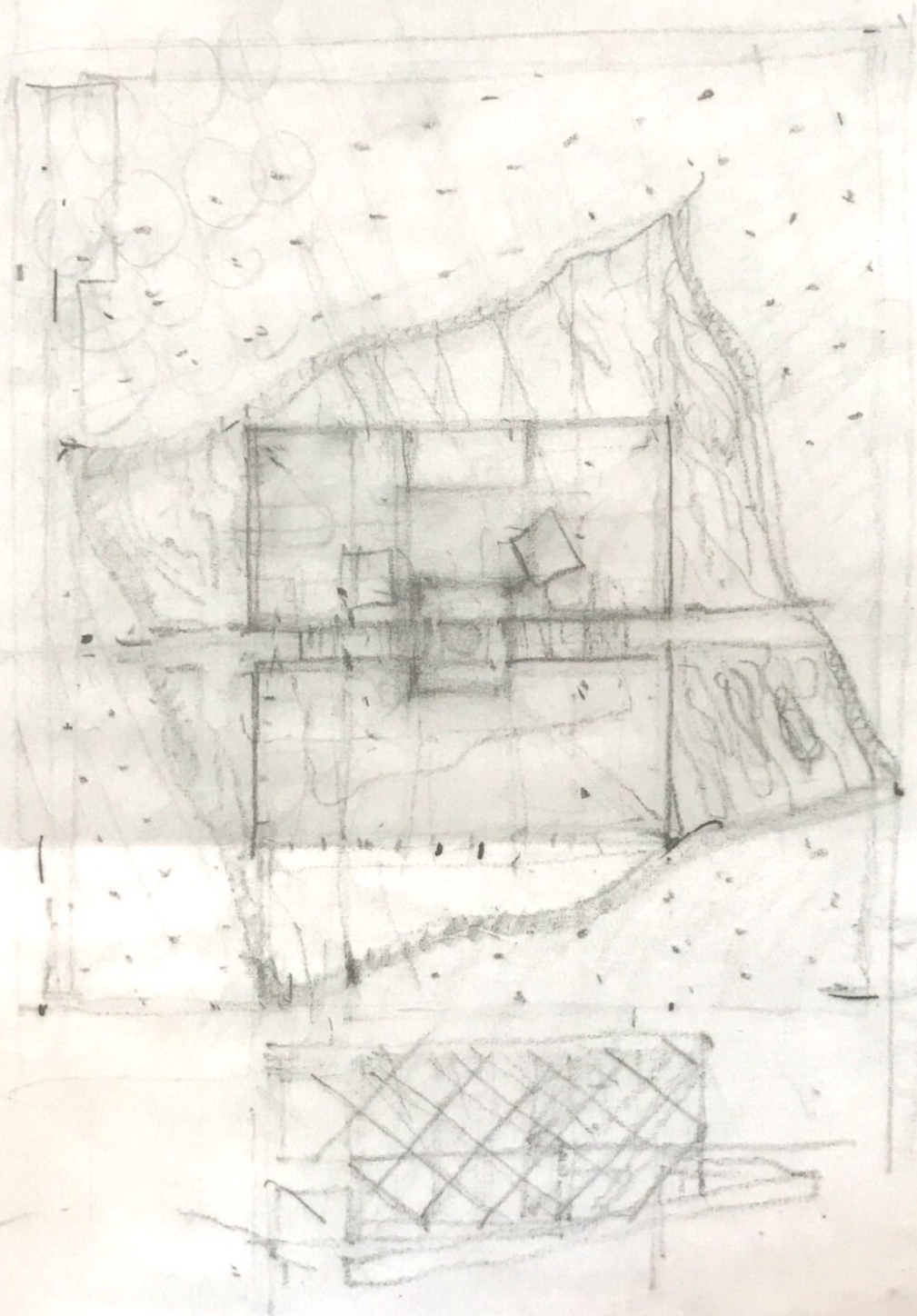
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE**

**AXONOMETRIE**

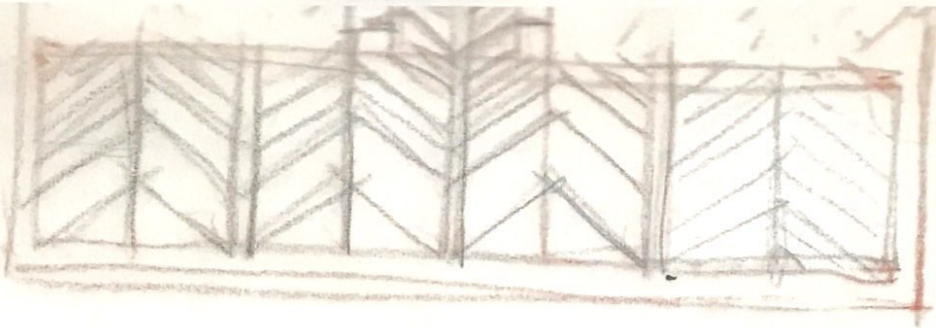
**8**



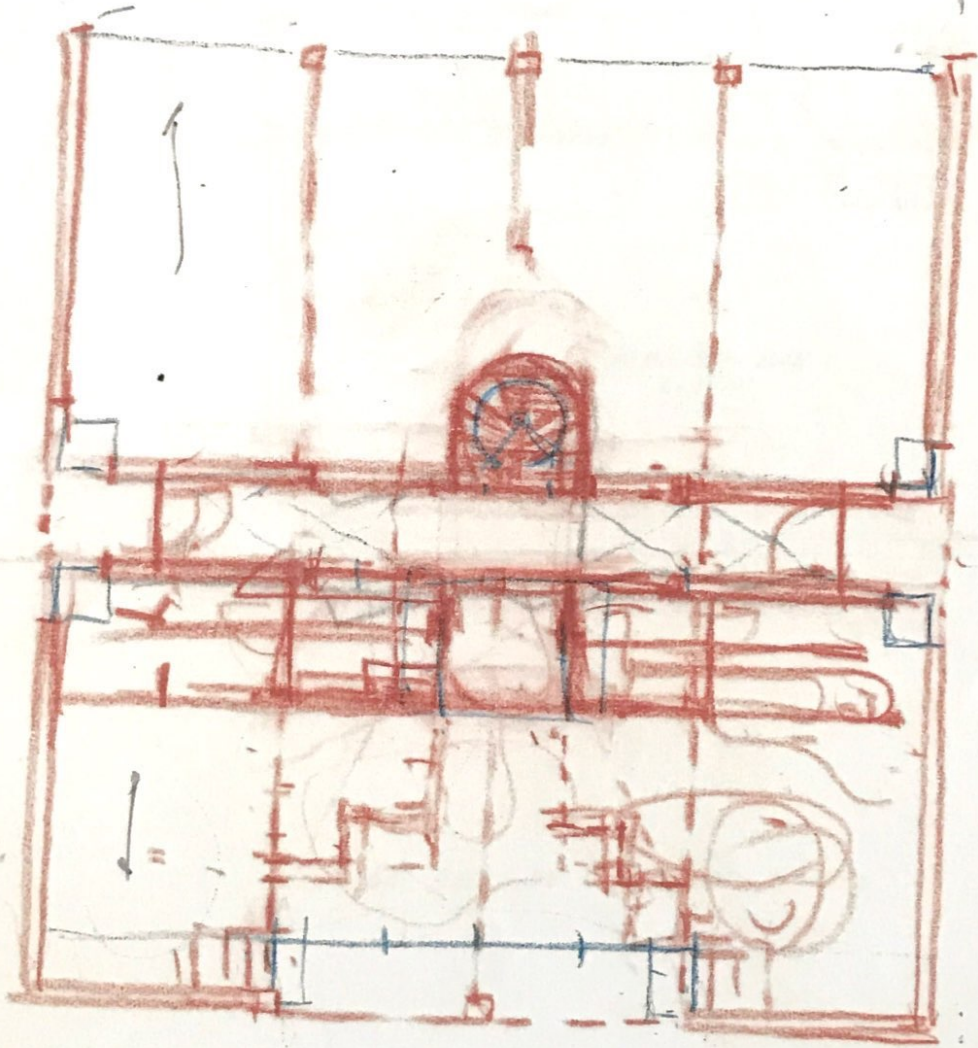
2



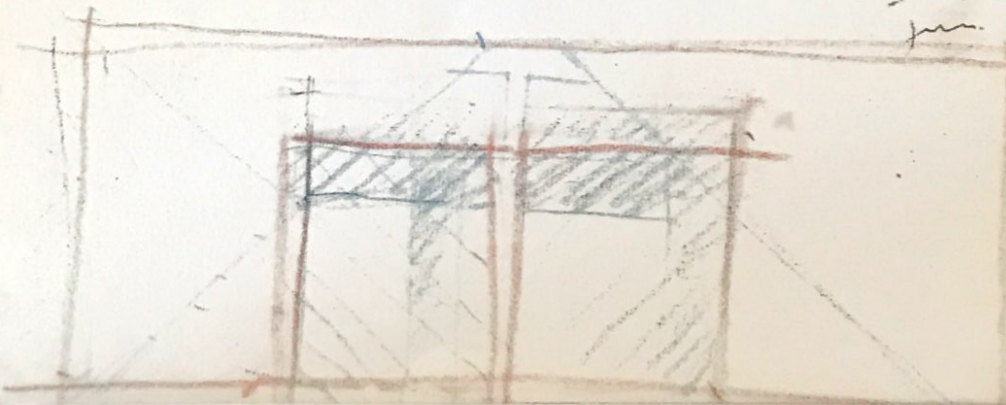
Plan de maison  
Mai 86

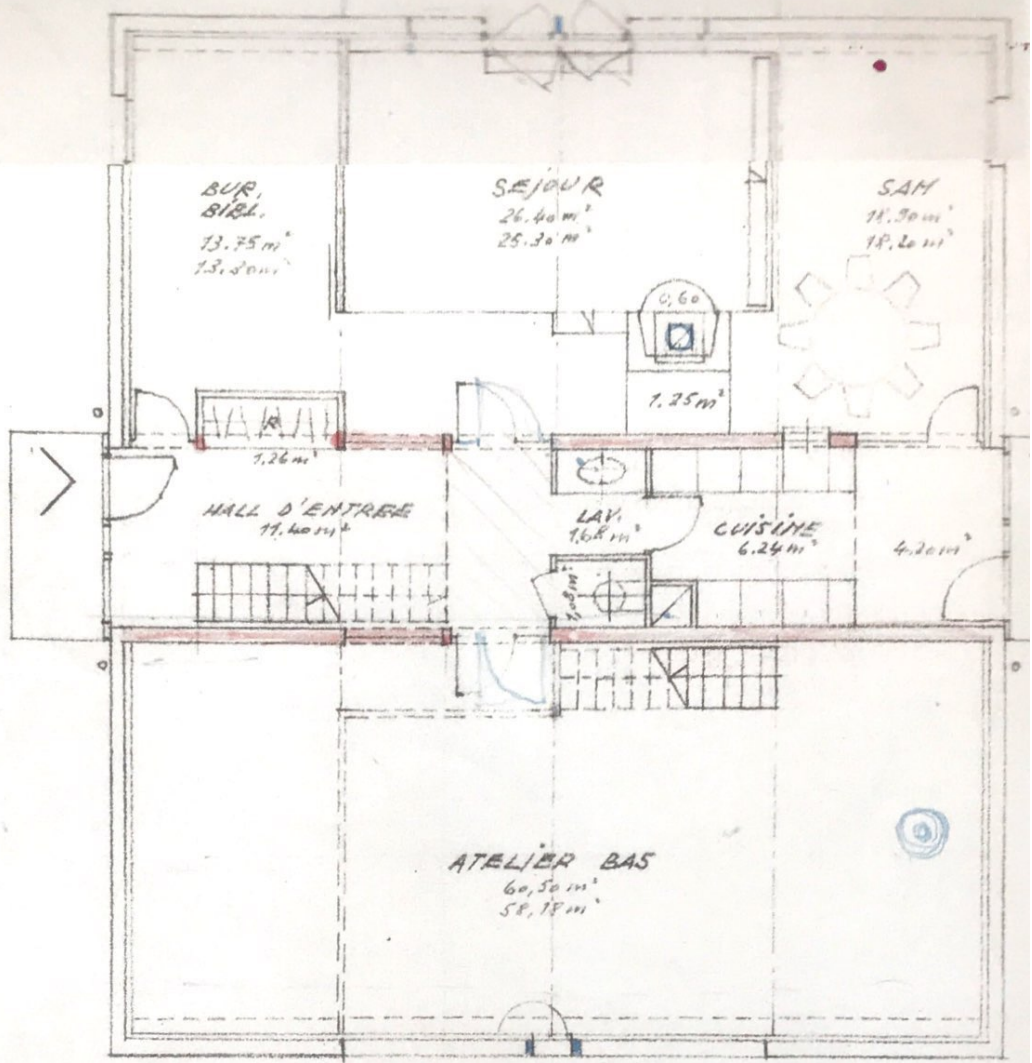


12 .



110  
m 86





PLAN DU REZ-DE CHAUSSEE 1/100 2.7.86

*Arch.*

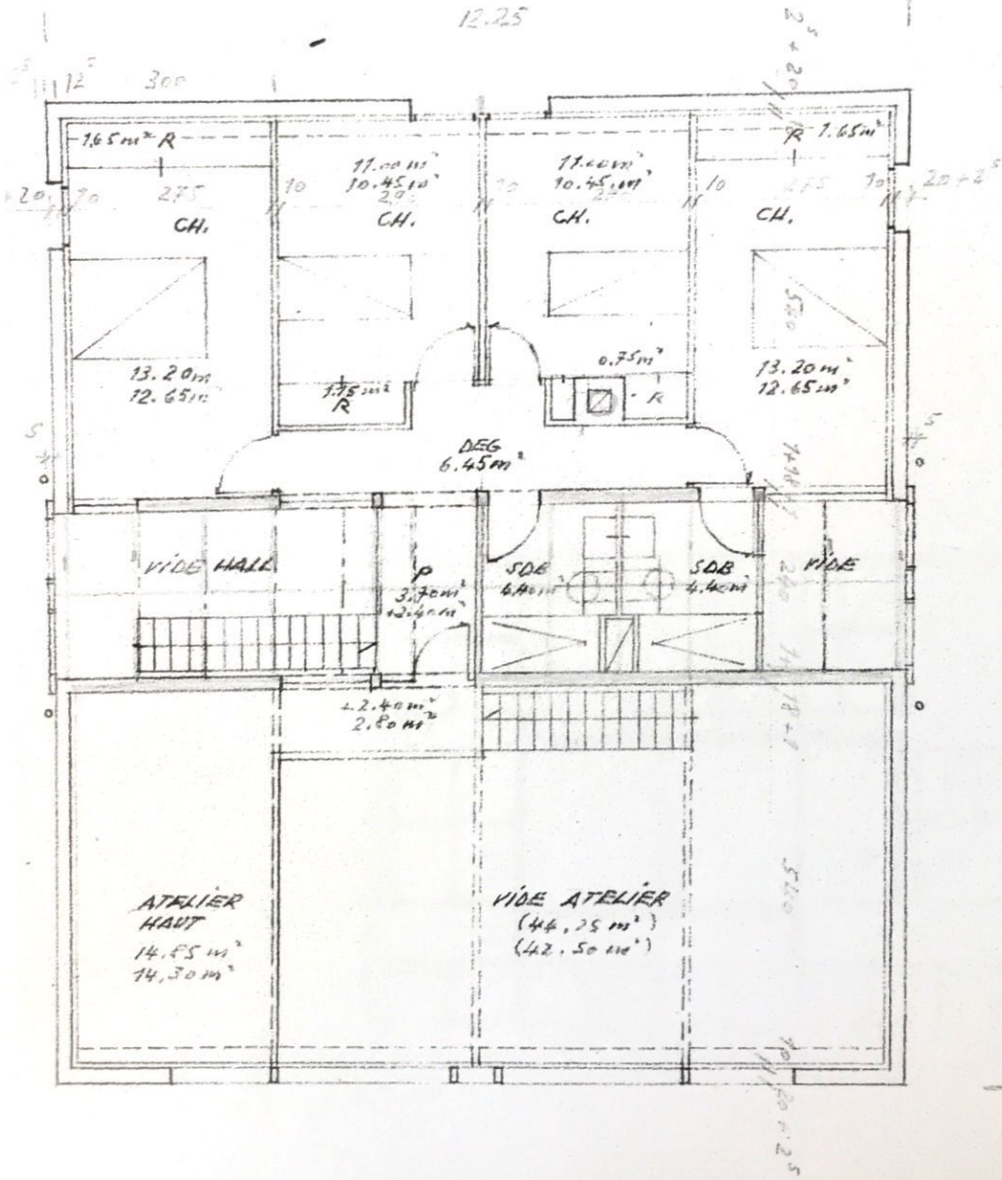
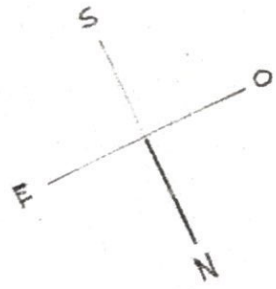
**DENIS SLOAN**

Architecte d.p.l.g.

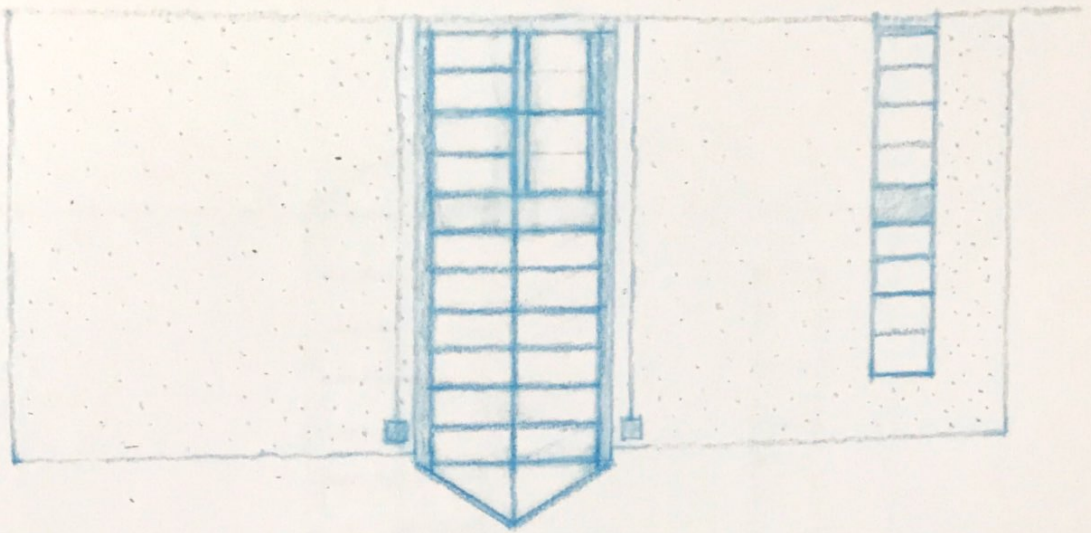
19 rue Sedgwick PARIS 15



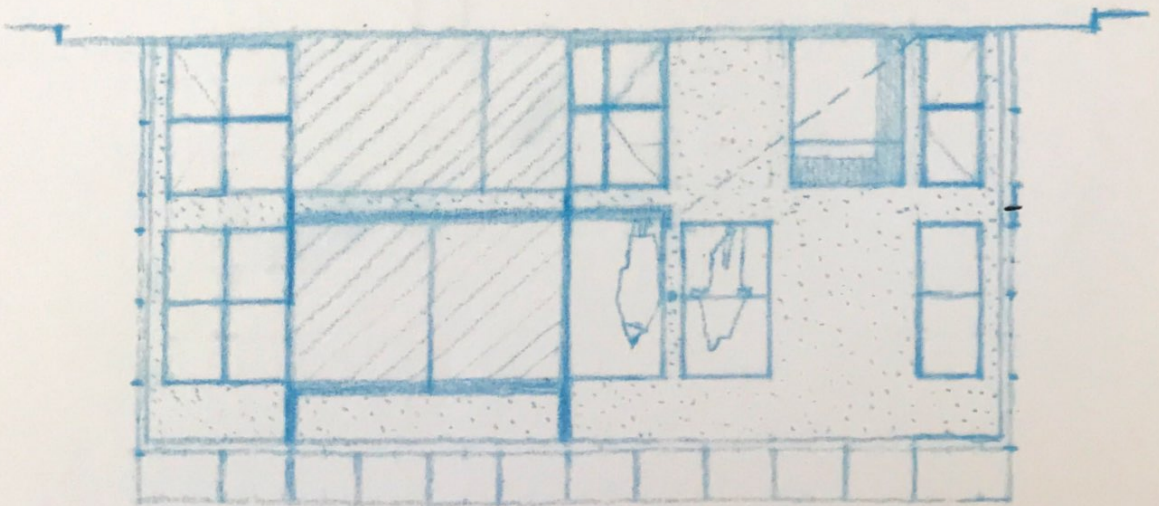
*Arch.*

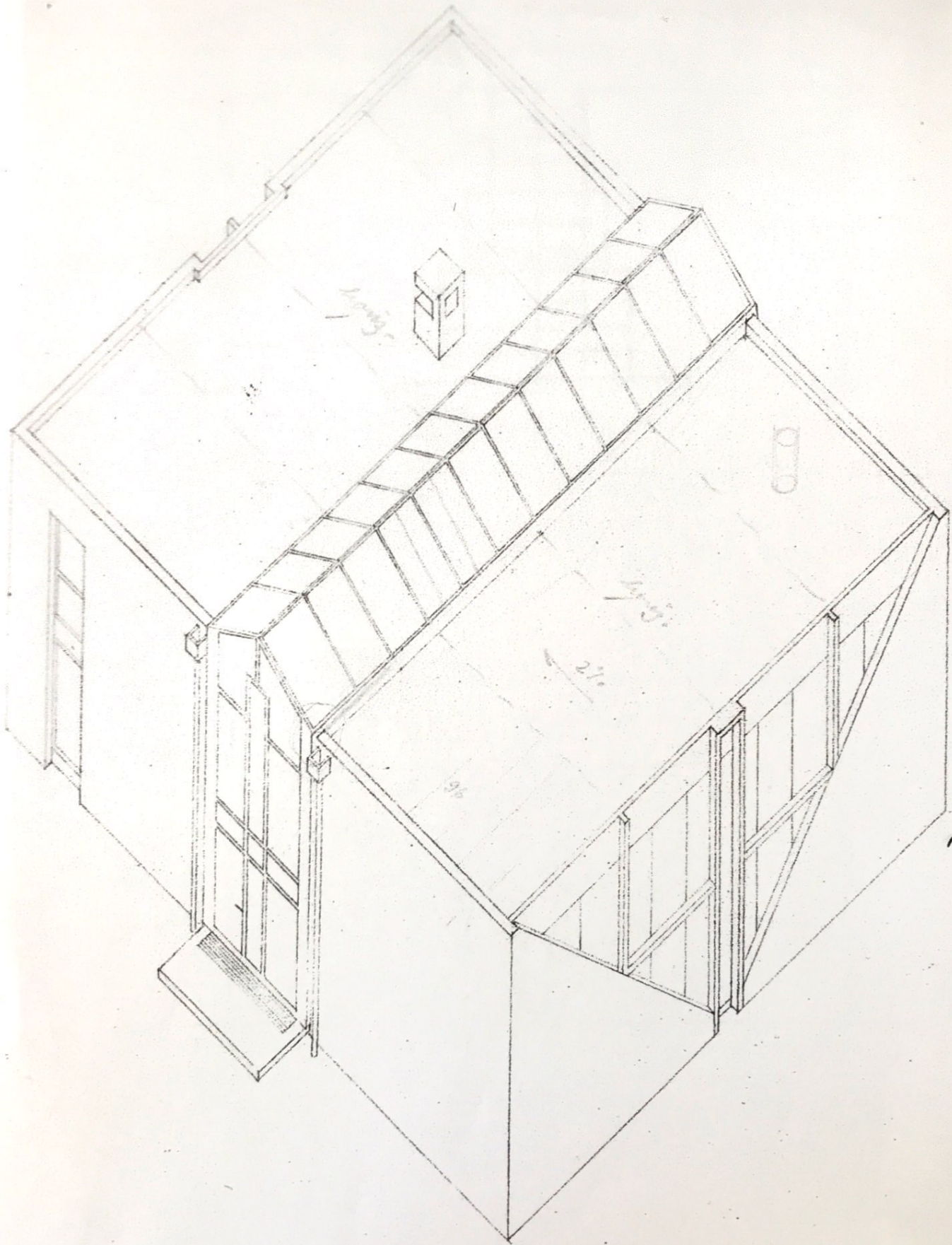


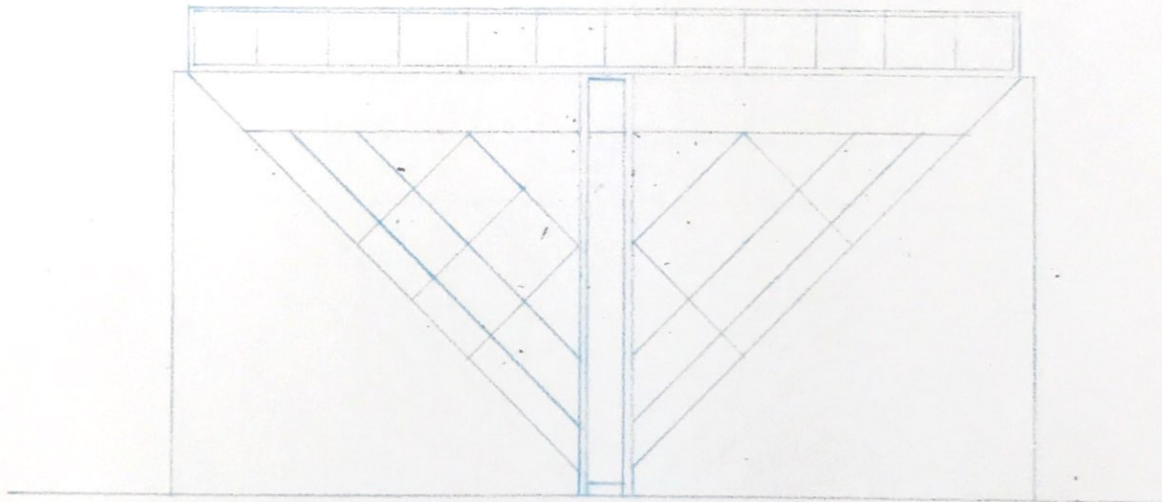
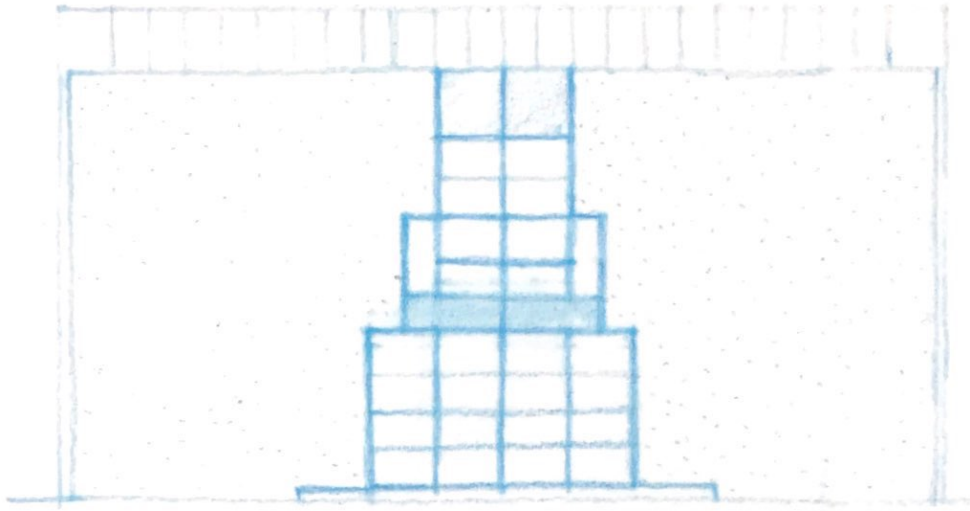
←



↘







2

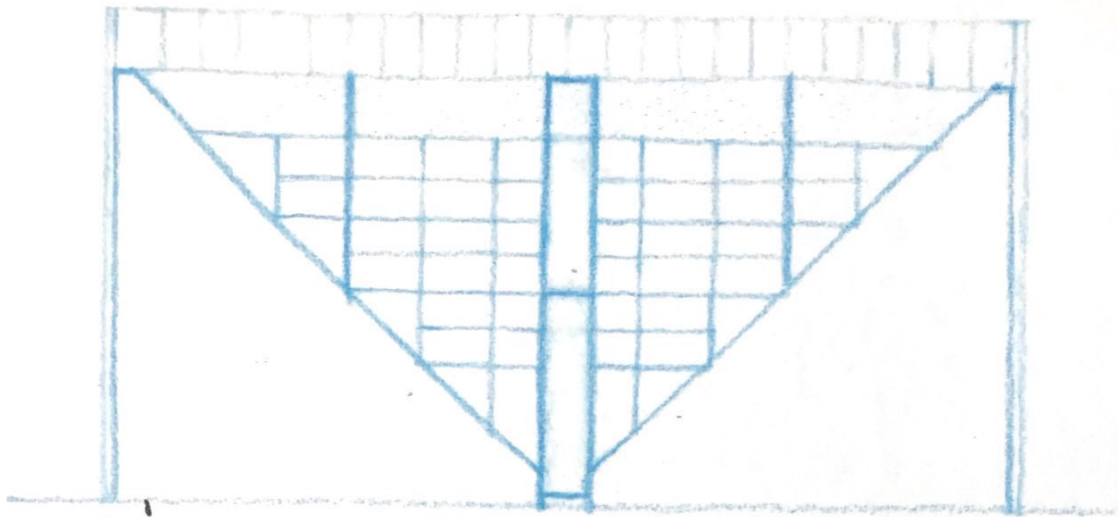
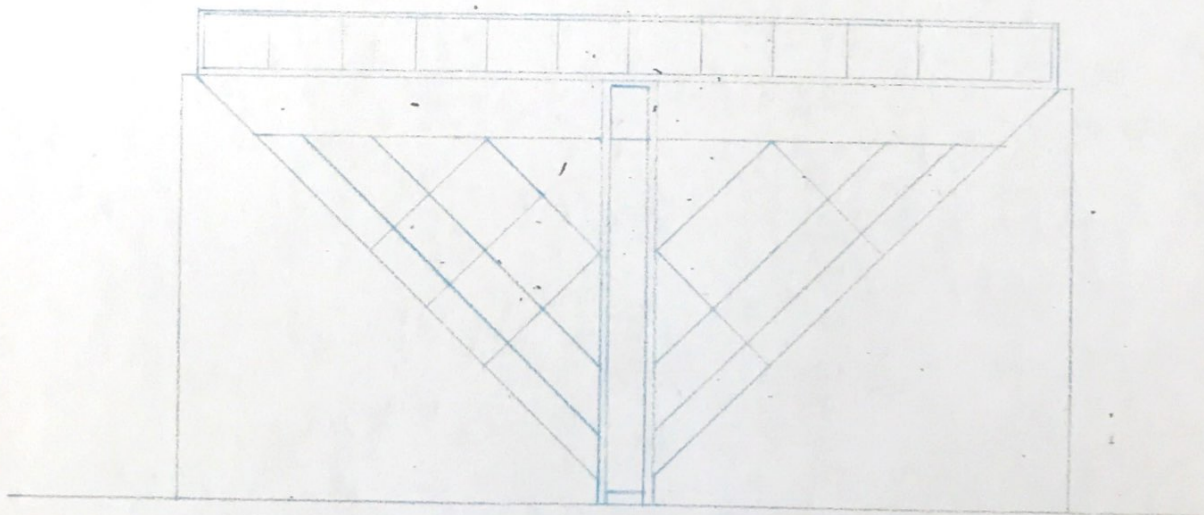


Fig 1.10

D5



3